

Prochainement

Danse

Lou + Loulou (la petite pelisse)

Mickaël Phelippeau +
Gaëlle Bourges

TAP théâtre
de 3,50 € à 23 €
À deux c'est mieux : 26€ pour 2
personnes
durée : 30 min + entracte + 30 min



Double soirée autour de la danse baroque. Avec *Lou*, Mickaël Phelippeau, chorégraphe si attentif aux portraits, façonne un écrin délicat et drôle à cette jeune femme dont le corps est imprégné de la danse baroque depuis la tendre enfance.

En chorégraphe conteuse de l'histoire de l'art, Gaëlle Bourges égratigne joliment *La Petite Pelisse*, figure valorisée par les artistes, de Rubens à Jacques Demy.

lun 10 jan
20h30

Cinéma

Licorice pizza

Paul Thomas Anderson

En sortie nationale | à partir du 5 jan
3 € – 7,50 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie
6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
lun – ven : 13h – 19h
Fermé le samedi

Plus d'infos
tap-poitiers.com



Le TAP est financé par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine.
L.E.S. 1-1039752, 2-1039754, 3-1039755

Électro, musique minimaliste

Drumming in Motion

Steive Reich | Ensemble Links

TAP théâtre
de 3,50 € à 16 €
durée : 1h
Pass 2 concerts (Drumming in Motion + Music for Airports) : plein tarif : 20€, moins de 16 ans, Carte Culture, demandeurs d'emploi : 10€



L'ensemble Links met en son et en espace un monument de la musique répétitive, Drumming du compositeur américain Steve Reich. Une partition pour 13 percussions en version immersive, où le public circule autour des pôles d'instruments. Une expérience sonore.

jeu 13 jan
19h

Musique ambient

Music for Airports

Brian Eno

Ensemble Social Silence

TAP théâtre
de 3,50 € à 9 €
durée : 50 min
Pass 2 concerts (Drumming in Motion + Music for Airports) : plein tarif : 20€, moins de 16 ans, Carte Culture, demandeurs d'emploi : 10€



L'album *Music for Airports* de Brian Eno est resté dans l'histoire de la musique comme la première incursion dans l'ambient. L'Ensemble Social Silence ravive ses sonorités expérimentales et planantes dans une version pour instruments acoustiques et bandes magnétiques.

jeu 13 jan
21h

THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Théâtre

_jeanne_dark_

Marion Siéfert

mer 5 jan
20h30

jeu 6 jan
19h30

TAP théâtre
Durée : 1h45

Production

Ziferte Productions et La Commune - CDN d'Aubervilliers.

Coproduction

Théâtre Olympia - Centre Dramatique National de Tours, Théâtre National de Bretagne – Rennes, La Rose des vents – scène nationale de Villeneuve d'Ascq, Festival d'Automne à Paris, CNDC Angers, L'Empreinte - scène nationale Brive-Tulle, Centre Dramatique National d'Orléans, TANDEM-scène nationale Arras-Douai, Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon, Le Maillon-Strasbourg, Kunstencentrum Vooruit-Gand, Théâtre Sorano – Toulouse, Théâtre de Liège

Avec le soutien de

POROSUS, Fonds de dotation et de M.A.C COSMETICS.

Avec l'aide à la production de

La DRAC Île-de-France. Action financée par la Région Île-de-France.

Accueil en résidence

T2G CDN de Gennevilliers, La Ménagerie de verre dans le cadre du Studiolab

Réalisation scénographie

Ateliers Nanterre-Amandiers.

Marion Siéfert est artiste associée à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers, au CNDC d'Angers et au Parvis - scène nationale Tarbes - Pyrénées.

Résumé

Conception, mise en scène et texte
Marion Siéfert

Collaboration artistique, chorégraphie et performance
Helena de Laurens

Collaboration artistique
Matthieu Bareyre

Conception scénographie
Nadia Lauro

Lumière
Manon Lauriol

Son
Johannes Van Bebber

Régie son
Vassili Bertrand

Vidéo
Antoine Briot

Harpe baroque
Babett Niclas

Costumes
Valentine Solé

Maquillage
Karin Westerlund

Accompagnement du travail vocal
Jean-Baptiste Veyret-Logerias

Régie générale
Chloé Bouju

Régie vidéo
Jérémy Oury

Régie plateau
Marine Brosse

Community manager
Maud Madlyn

Montage de production
Cécile Jeanson

Diffusion et administration de Ziferte

Productions
Anne Pollock

_jeanne_dark_, c’est le pseudo Instagram que s’est choisi Jeanne, une adolescente de 16 ans issue d’une famille catholique, qui vit dans une banlieue pavillonnaire d’Orléans. Depuis quelques mois, elle subit les railleries de ses camarades sur sa virginité. Un soir, alors qu’elle est seule dans sa chambre, elle décide de ne plus se taire et prend la parole en live sur Instagram. Face au miroir que lui tend le smartphone, Jeanne se raconte, danse, filme, explose, se métamorphose, oscillant entre mise à nu et mise en scène de soi. Portée par Helena de Laurens, cette performance virtuose est accessible en live sur Instagram.

Extrait d’entretien avec Marion Siéfert

Pourquoi « _jeanne_dark_» et pas « Jeanne d’Arc » ?

Le titre de la pièce, *_jeanne_dark_*, est le pseudo du compte Instagram de notre héroïne, Jeanne. C’est un compte qui existe et sur lequel on pourra suivre certains soirs le spectacle, en live. En commençant cette pièce, je savais que je ne voulais pas raconter sur scène l’histoire de la « vraie » Jeanne d’Arc. Je voulais plutôt me servir de cette figure comme d’un révélateur. J’ai d’abord beaucoup lu sur le personnage, regardé des films. Il y avait déjà des choses qui me marquaient : son rapport ambivalent à la violence, aux hommes, à Dieu, la prison, sa virginité. Plus j’avancais, plus je sentais que Jeanne d’Arc faisait écho à une période de ma vie très précise dont j’avais honte et que j’avais tue : mon adolescence, que j’ai passée à Orléans, et mon éducation catholique. J’ai vite compris que c’était là-dessus qu’il fallait travailler, que Jeanne d’Arc ne m’avait pas attirée par hasard. J’ai donc commencé à construire le personnage d’une adolescente, Jeanne, inspirée de l’adolescente que j’étais. Je ne voulais pas écrire un récit rétrospectif, situé dans les années 2000, qui apporte une certaine sécurité aux spectateurs. Je voulais qu’on soit plongé au milieu de la crise que traverse Jeanne. Le live Instagram est parfait pour ça : il me permet de créer ce temps ramassé et cette intensité d’une parole longtemps contenue qui jaillit enfin.

Vous avez déjà fait un solo avec Helena de Laurens, *Le Grand Sommeil* en 2018. Qu’est-ce qu’Instagram est venu modifier dans votre façon de travailler ?

Tout : pendant les répétitions Helena est constamment face à son téléphone, cela veut dire qu’elle joue face à sa propre image, une image déformée, rapprochée, mouvante. Je savais qu’Helena allait savoir jouer des cadrages, des angles de vue et des filtres, qu’elle allait tirer parti du point de vue inédit sur son corps que lui permet la caméra du téléphone. Le spectateur est dans sa main. Il a accès au regard qu’elle porte sur elle-même. Pour cette pièce, nous avons plusieurs choses à gérer en même temps : le récit et les soubresauts émotionnels du personnage, la réalisation du film pour Instagram, l’occupation de la scène de théâtre et l’adresse, qui est double, voire triple à certains moments du spectacle. Nous travaillons toujours sur deux niveaux : celui de la scène de théâtre et celui d’Instagram. Je veux que les spectateurs puissent théâtralement au théâtre mais à son téléphone, de quelqu’un absorbé dans sa propre image. Et inversement, que les spectateurs d’Instagram vivent un type de spectacle, à ma connaissance inédit : une continuité d’1h30 en direct, conçue spécialement pour Instagram. Par rapport à l’écriture du texte, Instagram a induit une forme d’adresse très particulière : Helena ne s’adresse pas aux spectateurs du théâtre mais à son téléphone, et à travers lui, à celles et ceux qui la regardent sur Instagram. Notre personnage, Jeanne, parle à sa génération. C’est une adolescente qui souffre de ne pas être dans la norme et de ne pas avoir choisi sa différence, et c’est sur Instagram qu’elle parvient enfin à s’exprimer. Je pense que le spectacle parle aussi de cela : de la nécessité, au moment de l’adolescence, de passer par les moyens communs à tous pour se singulariser.

Entretien mené par Pascaline Vallée pour le Festival d’Automne à Paris 2020.

Biographies

Marion Siéfert

Conception, mise en scène et texte

Marion Siéfert est autrice, metteuse en scène et performeuse. Son travail est à la croisée de plusieurs champs artistiques et théoriques et se réalise via différents médiums : spectacles, films, écriture. En 2015-2016, elle est invitée dans le cadre de son doctorat à l’Institut d’études théâtrales appliquées de Gießen (Allemagne). Elle y développe son premier spectacle, *2 ou 3 choses que je sais de vous*, portrait du public à travers leurs profils Facebook. Elle collabore sur *Nocturnes* et *L’Époque*, deux films du cinéaste Matthieu Bareyre, également collaborateur artistique sur ses pièces. Elle performe pour Monika Gintersdorfer et Franck Edmond Yao dans *Les Nouveaux Aristocrates* (Wiener Festwochen 2017). Depuis septembre 2017, elle est artiste associée à La Commune - CDN d’Aubervilliers. En 2018, elle y créé *Le Grand Sommeil*, avec la chorégraphe et performeuse Helena de Laurens, programmé à l’édition 2018 du Festival d’Automne ; en mars 2019, *Pièce d’actualité n°12 : DU SALE !*, un duo pour la rappeuse Original Laeti et la danseuse Janice Bieleu. Pour cette pièce, elle reçoit le Grand Prix du jury au Festival européen Fast Forward. Sa dernière pièce *_jeanne_dark_*, créée à l’édition 2020 du Festival d’Automne à Paris, est le premier spectacle pensé simultanément pour le théâtre et pour Instagram. Il obtient le Prix Numérique du Syndicat Professionnel de la Critique de Théâtre, de Musique et de Danse avec une mention spéciale. Depuis 2021, elle est également artiste associée au CNDC d’Angers et au Parvis – Scène Nationale de Tarbes.

Helena de Laurens

Collaboration artistique, chorégraphie et performance

Helena de Laurens est née en 1988 et vit à Paris. Elle voyage entre la performance, la danse et le théâtre. Après une classe préparatoire littéraire, elle passe deux ans en Art Dramatique au Conservatoire du 7^e arrondissement de Paris et fait en parallèle un Master en Lettres Modernes. Puis elle réalise un Master à L’EHESS. Elaboré sous la direction de Elizabeth Claire, ce mémoire en Histoire culturelle de la danse s’intitule *La grimace et l’inoui : Danse et visage* chez Valeska Gert (1892 – 1978). Cette recherche se poursuit à travers sa pratique artistique. Elle se forme également à différentes pratiques du mouvement (notamment en Body-Mind Centering) à travers des workshops et des stages. Elle collabore régulièrement avec Esmé Planchon, comédienne, conteuse et auteure. Elles se mettent en scène dans des lectures-performances qui côtoient de près ou de loin les formes du conte, du récital, de la comédie musicale et du cut-up. En 2017 elles créent une nouvelle pièce intitulée *Les Gextes*. Elles collaborent avec les éditions Macula et créent *La Table des Matières*. Depuis 2016 Helena de Laurens travaille en tant que chorégraphe et interprète pour *Le grand sommeil*, une pièce de Marion Siéfert, créée à La Commune en février 2018. Elle vient de terminer une résidence à la Cité Internationale des Arts.